Thomas RÖMER, *Les cornes de Moïse. Faire entrer la Bible dans l'histoire*

Paris, Collège de France/Fayard, coll. Leçons inaugurales du Collège de France, 2009, 68 p.

Elena Di Pede

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/302>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.302

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2010

Pagination : 282

ISBN : 978-2-8143-0056-9

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Elena Di Pede, « Thomas RÖMER, *Les cornes de Moïse. Faire entrer la Bible dans l'histoire* », *Questions de communication* [En ligne], 18 | 2010, mis en ligne le 09 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/302> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.302>

Dieu une nouvelle fois, Moïse est profondément transformé, ce que semblent démontrer les cornes qui, dans l'iconographie du Proche-Orient ancien, sont un attribut de la force divine et du roi qui le représente. Lui conférant ainsi un attribut aujourd'hui bien peu reluisant, l'écrivain biblique aurait voulu exprimer « une proximité inégalée entre Yahvé et Moïse » (p. 19), le prophète que Dieu a connu « face à face », comme l'affirme un peu plus le livre du Deutéronome (34, 10), lui que la Bible présente non seulement comme fondateur, mais aussi comme « le médiateur visible entre Yahvé et Israël » (p. 19).

Pour le moins fascinante, cette explication pose tout de même la question de savoir si Jérôme connaissait aussi bien les us et coutumes du Proche-Orient ancien que ne le soutient l'auteur. Quoi qu'il en soit, la démonstration sert à mettre le doigt sur un élément fondamental du travail de l'exégète biblique : il ne peut y avoir de travail exégétique correct sans une bonne connaissance historique et philologique du milieu producteur des textes. S'il est indispensable pour tout exégète de connaître au mieux la genèse d'un texte littéraire, comme le soutient Thomas Römer, cet exercice ne doit pas empêcher le plaisir de la lecture ni éloigner du souci de proposer une herméneutique contemporaine à partir du texte.

Au-delà du genre littéraire spécifique d'une leçon inaugurale, celle-ci présente une synthèse claire et accessible du vaste chantier qu'est l'histoire de la formation du Pentateuque et de la recherche moderne et postmoderne à son propos. Elle permettra à un public large, souvent ignorant des préoccupations des spécialistes, de prendre la mesure de celles-ci et de se poser les questions pertinentes dans le domaine de la recherche historique concernant la Bible.

Elena Di Pedè

Écritures, université Paul Verlaine-Metz
Elena.dipede@univ-metz.fr

Thomas RÖMER, *Les cornes de Moïse. Faire entrer la Bible dans l'histoire.*

Paris, Collège de France/Fayard, coll. Leçons inaugurales du Collège de France, 2009, 68 p.

Pourquoi représente-t-on souvent Moïse avec des cornes ? Cette question que de nombreux observateurs d'œuvres d'art se posent certainement, sert de point de départ à cette leçon inaugurale de la Chaire « Milieux Bibliques », tenue par l'auteur au Collège de France le 5 février 2009. En réalité, cette question est beaucoup moins anodine qu'il n'y paraît car elle concerne l'un des personnages principaux du corpus biblique, celui qui, quoi qu'il en soit de son historicité, est présenté par la Bible elle-même comme son « fondateur » (p. 16). Dans la tradition iconographique, on le sait, le personnage est identifiable par ses cornes, sous l'impulsion de la traduction latine que Jérôme propose du verbe hébreu *qaran* dans l'épisode où Moïse descend du Sinaï avec les tables de la Loi (Exode 34,29). Les esprits retors ou simplistes penseront que Jérôme a voulu diaboliser la figure principale du Judaïsme. En réalité, selon Thomas Römer, ce terme qui, au sens large, signifie effectivement « corne » et non « rayonnant » ou « resplendissant » comme le proposent nombre de traducteurs, peut s'expliquer par le contexte. Suite à l'épisode du veau d'or, Moïse a détruit les tables de la Loi mais remonte sur la montagne où il les obtient à nouveau. Sur le temps du voyage où il rencontre